

Action sociale • L'ACCUEIL DE JOUR « LES GENÊTS » D'AVALLON PROPOSE DES ATELIERS D'ART-THÉRAPIE, QUI UTILISENT LES CAPACITÉS CRÉATRICES POUR DÉPASSER DES DIFFICULTÉS PERSONNELLES.

La création, source d'interactions

Sur fond musical jazzy, les personnes présentes à l'accueil de jour Les Genêts d'Avallon, malades comme encadrants, se concentrent sur leur tâche. Tandis que certaines déco- rent des assiettes découpées dans du papier, d'autres apportent leur touche de peinture à la grande nappe murale destinée à les recevoir. Prenant conscience qu'il a un public, Monsieur « Henri », 80 ans mais qui ne les fait pas, délaisse sa peinture verte et en profite pour évoquer ses souvenirs: sa vie d'« aventurier », son oncle qui lui disait « quand ça ne va pas regarde le ciel et va tra- vailler, et dis-toi que si tu as ça, tu as le plus important », les agrès qu'il pratiquait avec constance, son travail de restaurateur de meubles anciens « commencé avec rien », ses décorations (maître d'art, Meilleur Ouvrier de France, Légion d'honneur). Et cite Paul Valéry...



Mais dès qu'il s'agit de dire s'il suit régulièrement l'atelier d'art-thérapie ou d'indiquer les noms des personnes présentes, il a « la mémoire qui flanche ». Car Monsieur « Henri » est atteint de la maladie d'Alzheimer, ce qui ne l'empêche pas d'apprécier le moment présent: « C'est très agréable. Tout le monde met son amour dans cette toile. Quand des gens la regarderont, ils verront que ce sont plusieurs amis qui l'ont peinte. »

UN MIEUX-ÊTRE DANS L'INSTANT.

Carole Studer l'art-thérapeute⁽¹⁾, Patricia l'infirmière en chef, Rebecca la psychologue, Josette et Véronique les bénévoles de France Alzheimer 89, guident les malades dans leur travail artistique. L'atelier bimensuel financé par France

Alzheimer 89 aura lieu durant toute l'année scolaire et s'articulera autour de thèmes variés: après la gastronomie, viendront les cinq sens, le bal...

« Le but est le mieux-être dans l'instant, de recréer des interactions et de valoriser les personnes dans leur production, explique Carole Studer, qui intervient également à la résidence Mémoires de Bourgogne de Perrigny et qui a effectué trois séances au printemps 2009 à l'accueil de jour Les Lavandes à Sens. L'an dernier, les patients avaient réalisé une fresque sur le thème du jardin, mais le collectif ne correspondait pas à tout le monde. C'est pourquoi avec ce travail autour de la gastronomie, nous offrons les deux possibilités: l'individuel avec les assiettes et le collectif avec la fresque murale. Ensuite, l'individuel se mêle au collectif... » Comment déclencher l'envie chez les personnes réticentes? « Il faut trouver une astuce, prendre des détours afin de découvrir ce qui va leur permettre de produire. » Mais Carole Studer est très claire: « Les personnes qui n'ont pas envie de venir ne viennent pas; elles peuvent aussi regarder sans participer. » L'art-thérapie se pratique également avec les enfants, les personnes âgées et en psychiatrie.

NATHALIE HADRBOLEC
contact@nathalie-hadrbolec.com

⁽¹⁾ Cet artiste peintre possède une certification agréée de médiation artistique, Inecat (Institut national d'expression, de création, d'art et transformation) Paris 20^e.

INFOS +

France Alzheimer 89 :
03 86 48 27 69
Par email : alzheimer89@yahoo.fr

Carole Studer :
03 86 31 00 69



“ Un autre mode de communication ”

REBECCA BALLO, PSYCHOLOGUE.

Quels sont les bienfaits de cet atelier?

C'est un moyen pour les patients de s'exprimer sur un autre mode que la communication verbale, qui a tendance à être touchée par les aphasies et le manque du mot. L'analyse des dessins des personnes qui ont encore un minimum de réflexion nous aide. L'atelier parvient à mobiliser des personnes qui ont atteint un stade avancé de la maladie.

Les patients attendent-ils ce rendez-vous?

Avec les troubles de la mémoire, il n'est pas évident qu'ils se souviennent de l'atelier d'une semaine à l'autre, mais le fait de leur présenter le travail de la séance précédente constitue une touche de rappel utile. Au niveau de la thérapie, nous essayons de proposer une continuité dans le thème, mais c'est une maladie qui fluctue tellement que nous devons suivre les humeurs et les attentes des patients.